

I. Changement climatique : comment les climatiseurs réchauffent la planète.

Parlons du réchauffement de la planète ! Cet été nous en avons eu un aperçu, ici même, avec plusieurs périodes de canicule. Vous voulez mettre en évidence un facteur du dérèglement climatique.

Je me suis basé sur un rapport de l'Agence internationale de l'énergie qui assure que les climatiseurs ont un effet certain sur le dérèglement climatique

Prenons en exemple Hong Kong. Les climatiseurs y sont si nombreux qu'ils réchauffent l'air de la ville en expulsant l'air chaud de l'intérieur vers l'extérieur.

On peut parler de cercle vicieux. Plus il fera chaud, plus il y aura de climatiseurs... et plus il y aura de climatiseurs, plus il fera chaud. Car oui, les climatiseurs nous rafraichissent mais ils contribuent, paradoxalement, au dérèglement climatique de la planète. Ces appareils consomment en effet énormément d'électricité.

Laissez-moi deviner ! Il faut, pour qu'ils fonctionnent, des centrales électriques.

L'électricité est actuellement générée principalement au gaz ou par des centrales au charbon. Et ceux-ci émettent des gaz à effet de serre qui participe au dérèglement climatique.

Un rapport publié par l'Agence internationale de l'énergie assure qu'à moins d'un changement radical de trajectoire, les émissions de dioxyde de carbone liées à la climatisation devraient presque doubler entre 2016 et 2050. Cela signifie qu'un milliard de tonnes de CO2 viendront s'ajouter aux émissions déjà existantes. Et dans les villes, l'effet réchauffant des climatiseurs se fait d'autant plus ressentir. En effet, chaque appareil rejette dans la rue la chaleur qu'il a pompée pour rafraîchir l'intérieur d'une pièce.

J'ai l'impression que l'on assiste à un effet boule de neige.

D'autant plus que le niveau de vie augmente dans le monde. La Chine, l'Inde et l'Indonésie contribueront pour moitié à la hausse mondiale de consommation électrique pour la climatisation. Ces pays en développement subissent de plein fouet le changement climatique. Dans les prochaines décennies se sont des milliards de nouveaux appareils qui seront installés dans le monde. En Chine et en Inde, ces biens deviendront très vite aussi précieux qu'un réfrigérateur. En Inde, actuellement, seuls 4% des ménages sont équipés en climatisation. Mais tout laisse penser que la demande va exploser dans les dix prochaines années.

Novembre 2019 Serge AVEILLAN

II. Changement climatique : comment les climatiseurs réchauffent la planète.

Le niveau de vie, en augmentant, déclenche un besoin de confort et donc de climatiseur !

Votre remarque correspond à la réalité. Par exemple au Brésil, en Thaïlande ou en Indonésie, quand les revenus d'un ménage augmentent, c'est souvent l'un des premiers achats. L'urbanisation rapide, notamment en Inde, accélère encore le phénomène. Car les machineries urbaines, pas seulement la climatisation, créent de la chaleur, une chaleur qui est à son tour absorbée par le béton.

La moitié des 1,6 milliards de climatiseurs installés, actuellement, le sont en Chine et aux Etats-Unis et près de 135 millions de nouveaux appareils sont vendus chaque année.

La planète se réchauffe le besoin de fraîcheur entraîne l'installation de climatiseurs qui produisent, à leur tour de la chaleur.

Ce cercle vicieux pourrait être brisé en mettant en œuvre des solutions, soit pour faire face aux pics de consommation, soit en durcissant les normes sur la consommation électrique des appareils.

A propos des pics de consommation, l'agence internationale de l'énergie recommande le développement de l'énergie solaire. Le pic de production en journée de cette énergie renouvelable correspond au pic de consommation de climatiseurs. L'amélioration de l'isolation thermique pourrait être améliorée ce qui réduirait la consommation d'électricité.

Vous avez évoqué le durcissement des normes sur la consommation des appareils électriques. A-t-elle un avenir ?

L'organisation internationale de l'énergie recommande en priorité de durcir les normes sur la consommation électrique des climatiseurs. La technologie existe mais les consommateurs continuent à acheter en priorité des appareils énergivores qui ont le mérite ; à leurs yeux, d'être moins chers.

Le portefeuille dicte des choix et ne prend pas en compte l'impact sur la planète. Aux Etats-Unis, une étude a quantifié l'impact de la surconsommation des climatiseurs sur les émissions de CO2. Il apparaît que la climatisation est responsable d'une augmentation de 3 à 4% des émissions de CO2 par degré supplémentaire, par rapport aux normes saisonnières.

Et les épisodes caniculaires que l'on subit, y compris, chez nous, ne sont pas faits pour arranger les choses.

Novembre 2019 Serge AVEILLAN